

La Compagnie Miroir et Métaphore présente

Hamlet

De William Shakespeare

Mise en scène : Daniel Mesguich

Le Théâtre de l'Épée de Bois
et la Cie Miroir et Métaphore présentent

HAMLET

DE
WILLIAM SHAKESPEARE
MISE EN SCÈNE
DANIEL MESGUICH



Théâtre de L'Épée de Bois
La Cartoucherie, Route du Champ de Manoeuvres, 75012 Paris
du 4 au 30 novembre
mardi au samedi 20 h 30 - dimanche 16 h

LOCATIONS 01 48 08 39 74 - www.epcedebois.com

Graphisme : Nathanaël Le Corre

inac présentement Télérama

Contacts

Attaché de presse : Pascal Zelcer - 01 48 02 44 94 / pascalzelcer@gmail.com

Chargée de diffusion : Emmanuelle Dandrel - 06 62 16 98 27 / e.dandrel@aliceadsl.fr

Hamlet

De William Shakespeare

Mise en scène : Daniel Mesguich

Traduction et adaptation : Daniel Mesguich (*texte publié chez Albin Michel*)

Assistante mise en scène : Sarah Gabrielle

Avec

William Mesguich, Anne de Broca, Philippe Maymat, Sarah Gabrielle,
Laurent Montel (en alternance avec Zbigniew Horoks), Rebecca Stella, Yan Richard, Eric
Bergeonneau, Marie Frémont, Florent Ferrier, Tristan Willmott, Joëlle Lüthi

Au Théâtre de l'Épée de Bois

Route du Champs de Manœuvre 75012 paris

Du 4 au 30 novembre 2014

du mardi au samedi à 20h30

dimanche à 16h

Durée du spectacle : 3h avec entracte

Régie générale et lumière : Mathieu Courtaillier

Régie Lumière : Angélique Bourcet

Régie son : Franck Berthoux, Tristant Mengin

Régie plateau : Angéline Croissant

Maquillage : Eva Bouillaut

Contacts Compagnie Miroir et Métaphore

Administrateur : Delphine Touchet - 06 78 75 37 85 / miroirmetaphore@laposte.net

Attaché de presse : Pascal Zelcer - 01 48 02 44 94 / pascalzelcer@gmail.com

Chargée de diffusion : Emmanuelle Dandrel - 06 62 16 98 27 / e.dandrel@aliceadsl.fr

Relations publiques : Catherine Cléret - 06 49 39 43 79 / cleretc@gmail.com

Chargée de communication : Sylvie Aubert - 07 78 84 83 37 / s.aubert@sylvieaubert.com

Note de Mise en scène



Hamlet de Shakespeare est une histoire qui n'en finit pas.

Sa centaine de pages en est, en réalité, cent milliards de milliards, au moins. Le simple répertoire des titres seulement (à raison d'une ligne par titre) des ouvrages publiés qui lui sont directement consacrés serait plus épais que le bottin de New York ! Autant dire que si l'on voulait lire tous les livres que cette petite centaine de pages intitulée *Hamlet* a suscités, il faudrait vivre – et en ne faisant que cela ! – plusieurs centaines d'années !...

Or, s'il est vrai – comme je le pense – que mettre en scène un texte classique, c'est non seulement mettre en scène un texte *visible*, bien sûr (le texte littéral, imprimé), mais aussi – et à la différence des textes contemporains – mettre en scène un second texte, *invisible* – composé de la *mémoire* du texte visible, de son *histoire*, de sa « *poussière* » : gloses, commentaires, analyses, exégèses, souvenirs d'autres mises en scène, etc.) – alors, mettre en scène *Hamlet* – qui est, dit-on, le classique des classiques –, c'est, vous en conviendrez, une entreprise qui relève, d'emblée, de l'interminable même. De l'impossible. Ou de la folie.

Plus encore que pour quelque autre texte, on peut dire que personne, jamais, n'a mis ni ne mettra en scène *Hamlet*.

Plus encore que pour quelque autre texte, on peut dire que personne, jamais, ne l'aura seulement lu.

Quant à moi, quels que soient mes autres travaux – et si divers puissent-ils paraître – je n'aurai fait, au fond, je le sais, que tenter de mettre en scène *Hamlet* toute ma vie, et je reviens toujours à lui, à sa lettre, inlassablement, tous les dix ans. Comme si c'était me « ressourcer », pour ne pas perdre le Danemark, – ce nord –, trop longtemps... Comme si c'était, aussi, pour *me mesurer à lui*, en un duel perdu d'avance ; ou, encore, à *lui me mesurer*, prendre, à l'aune de cet « absolu », la mesure de mon temps, relatif...

Je reviens toujours à Hamlet. Ou c'est que toujours *Hamlet me revient*, que, du moins, il m'en revient toujours quelque chose, puisqu'à chaque lecture, en effet, je lui prête, j'investis : quelque chose m'en *revient*, donc, et, cela à peine dit, déjà le voici, *revenant*, spectre, oui, tous les dix ans, sur mes propres remparts. Et s'il *revient à moi*, c'est aussi que, par lui, à travers lui, *je reviens moi-même à moi*, comme après dix ans qui auraient été d'évanouissement.

Hamlet joue. Ce *jeu* est tout sauf un amusement. C'est, si l'on peut dire, l'essence même du monde. *The play is the thing* : la pièce (le jeu, le théâtre), c'est *la chose même*.

De deux pièces de bois disjointes, on dit qu'entre elles, il y a du jeu... Eh bien, ce qui, entre une chose et une autre, joue, c'est cela, au fond, la chose. *La chose même*, nous dit Shakespeare.

Ce jeu – cette inassignable différence, cette vibration essentielle, ce vide constitutif, c'est *Hamlet*.

Mettre en scène *Hamlet*, ce n'est donc pas seulement pour moi raconter l'histoire d'un prince mélancolique au Danemark, comme s'il ne s'agissait que de présenter sur la scène une sorte de dramatique « télévisée » sans caméra. Ce n'est pas même profiter de telle ou telle résonance que le texte pourrait avoir à notre époque, et produire quelque mise en scène « analogique » (ces mises en scène, vous savez, de « l'heureuse coïncidence » : quelques idées, quelles qu'elles soient, d'autre part résumables en dix lignes dans n'importe quel article de revue, et obligeamment mises en dialogues par l'insu de William Shakespeare). Car il ne s'agit jamais, au théâtre, de procéder à quelque *lecture*

des textes au sens du résultat (*lectura*), mais à une lecture active, en direct, dont chaque élément engage le tout du théâtre (*lectio*).

Mettre en scène *Hamlet*, c'est aspirer à *mettre en scène le théâtre*.

Cela commence comme une légende : dans des temps très reculés, là-haut vers le nord, au bout du monde, il était un royaume...

Ces temps très reculés ne sont pas une origine. Ils sont passage, plutôt, frontière sans dimension de la fin d'un jour à l'aube d'un autre. Du cœur d'Elseneur au reste du monde.

Etre ou ne pas être est la question du théâtre posée sur (par) le théâtre, qui en entraîne une autre : le massacre final est-il inévitable ?

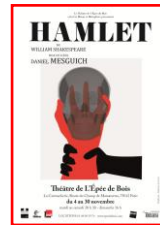
Hamlet est un *révélateur* de l'acte théâtral. C'est la pièce la plus « vide » de tout le répertoire, une manière de trou noir, qui avale et recrache tout l'art du théâtre, tous les codes de jeu, tous les personnages, tous les acteurs, tous les livres : Artaud, Freud, Heidegger, Brecht, Mallarmé, Joyce, Derrida... tous y passent. Et c'est – dès qu'on la travaille – la pièce la plus « pleine ». *Hamlet* est une véritable histoire du théâtre, une théorie du théâtre en acte (et non pas plus au moins « décrite », comme nous en avons l'habitude), une théorie du théâtre *par* le théâtre. La matrice de toutes les pièces. Et voici, comme on dit d'un fleuve, que je la *remonte*.

« ...C'était une excellente pièce, aux scènes bien équilibrées, fortes, simples autant que fort ouvragées. Je me souviens avoir entendu dire que chacune de ses lignes était savamment préparées... ».

C'est Hamlet qui dit cela aux comédiens de la cité au propos d'une pièce jouée jadis. Cela pourrait être dit d'*Hamlet*. Que chacune de ses lignes soit savamment préparée, de cela on peut être certain, et chaque nouvelle lecture les fait plus savantes encore

Depuis que je l'ai mis en scène pour la première fois, il y a trente ans déjà, *Hamlet*, spectre de toutes les pièces du monde, n'a cessé de hanter tous mes travaux. Il y a quarante ans, je disais : « Ce qu'il faudrait, ce serait remonter *Hamlet* tous les dix ans. » Je l'ai fait. Non pas dans le vain espoir d'en finir un jour, mais pour me mesurer, nous mesurer. Non à lui, mais à nous-mêmes. Un duel encore, mais celui-ci n'est pas meurtrier. C'est d'amour qu'il s'agit.

Daniel Mesguich



Daniel Mesguich



Après être passé par le Conservatoire national de région de Marseille, Daniel Mesguich suit, des études de philosophie à la faculté de Censier, à Paris.

Admis en 1970 au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, il y reçoit l'enseignement d'Antoine Vitez et de Pierre Debauche.

En trente-cinq ans, Daniel Mesguich compte à son actif plus d'une **centaine de mises en scène** pour le **théâtre**, une quinzaine pour **l'opéra**, en France et à l'étranger (Bruxelles, Prague, Moscou, Budapest, Leipzig, Séoul, Brazzaville, Bologne, Pékin...). Il a occupé la Cour d'honneur du Festival d'Avignon en 1981 et a investi les plus grandes scènes françaises et étrangères (Comédie-Française, Théâtre de Chaillot, Opéra de Pékin...).

Il a été **l'acteur** d'une quarantaine de films pour le **cinéma** et la **télévision**.

On lui a confié de hautes responsabilités, dont la **direction** de deux centres dramatiques nationaux : le Théâtre Gérard-Philipe à Saint-Denis et le Théâtre national Lille-Tourcoing Région Nord/Pas-de-Calais.

Nommé le plus jeune **professeur** du *Conservatoire national supérieur d'art dramatique* – appelé par Jean-Pierre Miquel seulement dix ans après sa sortie comme élève –, il a enseigné de 1983 à 2014. De nombreux acteurs ont été ses élèves, parmi lesquels Richard Anconina, Jérôme Anger, Sandrine Kiberlain, Vincent Perez, Philippe Torreton, Guillaume Gallienne, etc. Il en a été, de 2007 à 2014, le **directeur**.

Il est fréquemment sollicité pour diriger des **master classes** à l'étranger : Académie de Pékin, Princeton University, Monterey (Mexique), Budapest... et pour donner des **conférences** sur le théâtre (New York, Harvard, Oxford, Bogotá...).

Daniel Mesguich est invité fréquemment comme **lecteur** dans de nombreuses manifestations littéraires (Marathon des mots à Toulouse, Banquets de Lagrasse...) et se produit, tout aussi fréquemment, comme **récitant** aux côtés de personnalités musicales telles que Brigitte Engerer, Soo Park, Jean-Efflam Bavouzet, Hélène Grimaud, ou sous la baguette de grands chefs tels que Kurt Masur, Jean-Claude Malgoire, Philippe Bender, Jean-Christophe Spinosi, François-Xavier Roth, Jean-Claude Casadesus, Emmanuel Krivine, etc.

Ecrivain, il a publié de nombreux articles théoriques sur le théâtre, fait de nombreuses traductions de pièces de théâtre et est l'auteur, notamment, d'un **essai**, *L'éternel éphémère* (éd. Verdier), d'un livre d'entretiens avec Rodolphe Fouano, *Je n'ai jamais quitté l'école*, et d'un **roman**, *L'Effacée*.

Equipe artistique



William Mesguich - *Hamlet, fils du défunt roi*



William se forme auprès de Philippe Duclos et à l'École Supérieure d'Art Dramatique.

En tant que comédien, il a joué notamment, depuis 1982, avec A. Vitez, R. Planchon, P. Debauche, F. Danell, F. Smetana, R. Angebaud, M. Marion, M. Angel Sevilla, D. Mesguich, J.-L. Benoît... Il interprète, en autres personnages, Le Prince de Hombourg, Sigismond et Hamlet. A la télévision, il tourne avec N. Companeez, T. Benisti, J.-L. Lorenzi, P. Aknine

À l'Opéra et dans des spectacles musicaux, il est récitant sous la direction de K. Masur, S. Baudo, P. Rophé, J.-F. Gardeil, L. Petigirard, J.-C. Malgoire, C. de Diedrich, C. Huvé, J.-F. Essert, O. Caspar et D. Tosi.

En 1998, il fonde avec Ph. Fenwick la Cie du Théâtre de l'Étreinte dont il assure seul la direction artistique depuis 2011.

Il signe nombre de mises en scène : *Fin de Partie* de Beckett, *L'Avare* de Molière, *Oncle Vania* de Tchekhov, *Le Chat botté* de Ch. Perrault, *L'Histoire du soldat* d'I. Stravinsky, *Le Cabaret des monstres*, *La Légende des porteurs de souffle*, *La Légende d'Antigone*, *La Légende de l'étoile*, *La Légende du Palladium* et *M. Septime*, *Solange et la casserole* de Ph. Fenwick, *Comme il vous plaira* de Shakespeare, *Les Amours de Perlimplin* et *Bélise en son jardin* de F. Garcia Lorca, *Comment devient-on Chamoune ?*, *La Veuve, la couturière et la commère*, *Adèle et les Merveilles* et *Lomania* de C. Escamez, *Il était une fois... Les Fables de La Fontaine*, *Ruy Blas* de V. Hugo, *La Belle et la Bête* de Mme Le Prince de Beaumont, *La Vie est un Songe* de P. Caldéron, *Les Mystères de Paris* d'E. Sue, *Lomania* de C. Escamez, *Les Fables de la Fontaine* de J. De la Fontaine et *Noces de Sang* de F. Garcia Lorca. En 2011 : *Le Misanthrope* de Molière, à Pékin avec les élèves de l'Académie centrale...

Anne de Broca - *Gertrude, mère d'Hamlet, veuve d'Hamlet père et épouse de Claudius*

En tant que comédienne, Anne a travaillé avec, entre autres : Daniel Mesguich, Philippe Adrien, Mehmet Ulusoy, Stuart Seide, Lukas Hemleb, Jean-Michel Rabeux, Brigitte Jacques, Adel Hakim, Patrick Haggiag, Philippe Lanton, le Théâtre de l'Unité, Farid Paya, Maurice Attias, Claude Buchwald, Natascha Rudolf, Jérôme Savary et le Grand Magic Circus, le Footsbarn-Théâtre...



En 1989, elle crée *Un Rituel d'Amour et de Théâtre* à partir des 20.000 lettres d'amour de Juliette Drouet à Victor Hugo, représentation unique et création originale chaque année, avec différents metteurs en scène, dont Daniel Mesguich.

Comme chanteuse, elle suit de 1991 à 1998 l'enseignement en ethnomusicologie appliquée de Giovanna Marini à l'université de Paris VIII, et sur le terrain dans toute l'Italie. En 1997, elle crée le groupe *Passio* (disque Al Sur, Next Music/Musisoft), chants de la tradition orale italienne.

Philippe Maymat - *Claudius, roi de Danemark*

À sa sortie de la classe libre de l'École Florent, il continue sa formation avec Ariane Mnouchkine et Pierre Pradinas. Son chemin, fait de rencontres de metteurs en scènes comme Philippe Calvario, Catherine Marnas, Benoit Lavigne, Thomas Le Douarec, mais aussi d'auteurs, comme René de Obaldia ou Daniel Keene, lui fait régulièrement retrouver avec bonheur celui de Daniel Mesguich avec qui il a pu jouer Shakespeare, Kleist, Anski...



Philippe est aussi le narrateur Huxley, dans la superproduction *Walking with Dinosaurs* qui s'est jouée à Bercy dernièrement.

À l'écran, il a été dirigé par Claude Chabrol, Jean Pierre Jeunet, Etienne Chatilliez, Xavier Durringer...

Depuis plus de vingt ans, parallèlement à sa carrière de comédien, Philippe Maymat transmet son expérience de la scène aux enfants de la Compagnie Tamèrantong ! avec lesquels il monte des spectacles dans les quartiers dits « difficiles ». Ce cheminement éclectique l'a également amené à l'écriture de pièces de théâtre et de scénarios pour le cinéma et la télévision.

Sarah Gabrielle - *Guildestern, ami d'Hamlet ; Une autre Ophelia*



Après des études au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, dans les classes de Stuart Seide, Jacques Lassalle et Patrice Chéreau (1996-1999), Sarah Mesguich entame une carrière de comédienne.

Au théâtre, elle joue, dans une quarantaine de pièces, notamment sous la direction de Frédéric Klepper, Jean-Claude Fall, Daniel Mesguich, Patrice Chéreau, Alain Zaepffel, William Mesguich, Gilles Gleizes, Elisabeth Chailloux...

Au cinéma et à la télévision, elle apparaît notamment au générique de films signés Patrick Schulmann, Michèle Ferrand-Lafaye (*New York 1935*, grand prix et prix du public au festival de Brest et prix du court-métrage au festival du cinéma féminin de Digne, 1989), James Ivory, David Faroult, Marco Pico, José-Maria Berzosa, Alain Nahum, Maurice Dugowson, Philippe Triboit, Stéphane Kurc, Pierre Aknine, Nina Companeez...

Après avoir travaillé le chant et la voix avec Nicole Fallien et Alain Zaepffel, elle se produit dans trois tours de chant originaux (paroles de Xavier Maurel, musique de Luce Mouchel) en 1996, 1997 et 2002.

Elle participe régulièrement à des dramatiques radiophoniques et des lectures de textes en public.

En 2002 elle se lance dans la mise en scène et dans l'écriture en créant *Envoûtement*, puis en 2004, *Hänsel et Gretel* d'après les frères Grimm.

En 2006 elle crée la Compagnie du Théâtre Mordoré et écrit avec Laurent Montel et met en scène *Éby et son Petit Chaperon Rouge*. En 2008, elle est collaboratrice artistique sur le spectacle *Du Cristal à la Fumée* au Théâtre du Rond-Point puis elle met en scène Daniel Mesguich dans *Phasmes* au Théâtre du Rond-Point également. La même année elle écrit avec Laurent Montel et met en scène le deuxième volet des Aventures d'Éby, *Éby et le Mangeur de Contes*, puis en 2009 le dernier volet, *Éby et la Petite au Bois Dormant*.

La même année elle prend en charge une classe amateur au Lucernaire avec laquelle elle crée chaque année un spectacle.

En 2010, elle joue dans *Agatha*, pièce de Marguerite Duras, mis en scène par Daniel Mesguich au Théâtre du Chêne Noir à Avignon.

De 2012 à 2014, elle enseigne aux élèves de troisième année du Cours Florent à Paris.

En 2012, elle adapte et met en scène, *Pinocchio d'après l'Etrange Rêve de Monsieur Collodi* qui s'est jouée toute la saison au Théâtre le Lucernaire, et depuis qui en tournée Nationale. Elle prépare sa prochaine création *Zazie dans le Métro* d'après Queneau, dont elle signe l'adaptation théâtrale et qui se jouera en janvier 2015 au Lucernaire.

Zbigniew Horoks - *Polonius, conseiller du roi Claudius*

Après des études de lettres et de russe à la Sorbonne, puis à l'Institut d'Études Théâtrales à Censier, Zbigniew Horoks entre dans la classe d'Antoine Vitez à Ivry.

À partir de 1974 il joue de nombreux spectacles sous la direction d'Antoine Vitez, (dont, déjà, *Hamlet...*) Mehmet Ulusoy, (*Le Nuage amoureux, le Cercle de Craie Caucasien, Dans les Eaux Glacées du Calcul Egoïste* à la Cour d'Honneur du Palais des Papes, *Topor Party* au Théâtre de la Tempête...) il est aussi Arnolphe dans *L'École des Femmes*, mis en scène par Henri Mariel. Au cours de sa carrière il travaille avec de nombreux metteurs en scène, tels que Arlette Bonnard, Daniel Soulier, Grégoire Cailles, Didier Patard, Patrick Michaelis, William Mesguich, Frederika Smetanova, Isabelle Starkier, Daniel Mesguich, Pauline Bureau, Frank Sölne...



Parallèlement, il joue au cinéma, notamment dans des films de Christian de Chalonges, Jean-Luc Godard, Arnaud Ségnac ; ainsi que dans quelques séries et dramatiques télévisées.

Il met en scène *Adam et Ève* d'Hervé Colin, *Le Sopha* d'après l'œuvre de Crébillon fils, *La Semaine de la Comète* d'après l'œuvre de Marc Soriano qui se jouera au Théâtre du Soleil, *Les Chutes du Zambèze* de Daniel Soulier, créée au Théâtre de la Colline, et enfin il écrit et met en scène *Enfants, n'Oubliez Jamais de Regarder les Etoiles* pour les CDN de Montreuil et Strasbourg.

Il enseigne le théâtre depuis de nombreuses années, en collaboration avec le Rectorat de Créteil et le Ministère de la Culture.

En alternance avec :

Laurent Montel – *Polonius, conseiller du roi Claudius*



De 1997 à 2002, Laurent Montel est pensionnaire à la Comédie-Française où il joue sous la direction notamment de Thierry Hancisse, Jorge Lavelli, Jacques Connort, Sandrine Anglade, Jean-Louis Benoit et surtout Daniel Mesguich, qui l'emploie hors Comédie-Française à de nombreuses reprises, entamant avec lui un long compagnonnage, amené à se poursuivre cette saison encore avec *Hamlet (Le diable et le bon dieu, Dom Juan, Le Prince de Hombourg, Cinna etc.)*. Il a joué aussi sous la direction de Nicolas Lormeau, Georges Werler, Véronique Vella, William Mesguich (*Comme il vous plaira*), ou encore Sandrine Anglade (*L'Oiseau vert*) et Jean-Louis Benoit (*De Gaulle en mai, La Nuit des rois*)... En 2012, il joue dans *La Dame d'Ithaque* d'Isabelle Pirot et David Pharaon, mis en scène par David Pharaon au théâtre Le Lucernaire.

Il commence à travailler en 2006 avec l'ensemble musical FA7, avec lequel il joue *L'Histoire du soldat*, de Stravinsky et Ramuz. Il écrit pour FA7 *Petit Tom*, et *Pierre de la lune* – ce dernier en collaboration avec le compositeur Olivier Dejours, et conçoit *Veillée douce*, spectacle jeune public à partir de 9 mois, avec Sylvain Frydman.

Il a une longue pratique de l'enseignement de l'art dramatique (Cours Florent), et de la sensibilisation en milieu scolaire.

En 2006, il intègre la Compagnie du Théâtre Mordoré et devient le co-auteur, avec Sarah Gabrielle, d'*Éby et son Petit Chaperon Rouge* (il y joue le rôle de Papy Georges), *Éby et le Mangeur de Contes* et *Éby et la Petite au Bois Dormant*. Sa première pièce tout public, *La langue coupée*, a été lue au Lucernaire en avril 2010.

Rebecca Stella - *Ophelia, fille de Polonius*



Elevée dans le monde du théâtre, elle participe toute jeune à nombre de spectacles.

Elève de la classe libre des cours Florent, elle travaille, notamment, avec Jean-Pierre Garnier, Michel Fau et Cécile Brune.

Elle tourne dans une vingtaine de téléfilms et séries télévisées comme *Julie Lescaut*, *Commissariat Bastille*, ou encore *Joséphine Ange Gardien*, *Franck Keller*. Depuis 2010, elle enregistre pour France-Culture et a fait ses débuts en post synchronisation.

Au théâtre, elle joue dans *Hernani*, *Tohu Bohu*, *Ruy Blas*, *La Belle et la Bête*, *La Vie est un Songe*, *Adèle et les Merveilles*, *Hamlet*, *Les Fables II*...

Elle fonde avec Sarah Fuentes une compagnie (Era Flates). Elles montent *Les 4 Jumelles*, de Copi. Elle accompagne Lionel Cecilio dans deux spectacles, *Suite royale 2026* et *Monologue pour les Vivants*.

En 2011, à l'initiative de Sabine Perraud, elle met en scène *Les Malheurs de Sophie*, repris au Théâtre Mouffetard en 2012. La même année, elle crée sa compagnie, Le Théâtre aux Etoiles, avec laquelle elle met en scène *Un Bon Petit Diable* d'après la Comtesse de Ségur. Ce dyptique d'après les romans de la Comtesse de Ségur est repris en 2014 et 2015 au Lucernaire à Paris.

En octobre 2014, elle monte un texte qu'elle a écrit pour le jeune public à partir de 3 ans, qui se jouera du 21 au 24 octobre, au Patronage laïque Jules Vallès dans le 15^{ème} arrondissement. Ce spectacle est destiné à être joué dans les centres d'animation, les centres de loisirs, les établissements scolaires d'Ile de France.

Yan Richard - *Laertes, fils de Polonius ; un autre Hamlet*

Il entre en 1987 à l'école Théatrochamp, sous la direction d'Anoushka Chenevard-Sommaruga. Durant quinze ans, il joue dans de nombreuses créations et devient dès 1998 assistant et chargé de cours.

Il intègre les cours Florent en 2003 où il suit notamment les cours de Xavier Florent, Jean-Pierre Garnier et Laurent Montel. En 2005, il interprète Iell dans *Ruban Noir*, première création et mise en scène primée de Sylvain Guichard.

En 2005 il intègre la Compagnie La Lanterne Du Mulot, fondée par Céline Texier-Chollet et assiste celle-ci pour la création de *Carthage, Encore* de Jean-Luc Lagarce. De 2007 à 2009, il interprète les rôles du Jeune Homme dans *La Peau d'Elisa* de Carole Fréchette et de Mascarille dans *L'Etourdi* de Molière, mis en scène par Céline Texier-Chollet. Il joue également en 2009 Léo dans les *Sept Jours de Simon Labrosse* de Carole Fréchette mis en scène par Luc Dezel. En 2010, il débute le travail de *Music-Hall* de Jean-Luc Lagarce, mis en scène par Sylvain Guichard qui, forte de 6 résidences de création, est programmée au Festival Off d'Avignon 2012. La même année, il est à l'affiche de *Si Je t'attrape je te MORT*, une comédie d'Olivier Maille, mise en scène par l'auteur.

Il joue dans *Pinocchio, d'Après l'Etrange Rêve de Monsieur Collodi* de Sandrine Gauvin et Sarah Gabrielle, spectacle jeune public créé à l'automne 2012 au Lucernaire et mis en scène par Sarah Gabrielle.



Eric Bergeonneau - *Horatio, ami d'Hamlet*



Il découvre le théâtre au lycée grâce à la précieuse attention d'un professeur de français amoureux des mots, puis se retrouve à jouer Molière au festival d'Avignon en 1984 avec une jeune compagnie, le Théâtre du Kronope. Sa formation est assurée à Paris par Maurice Sarrazin et grâce à différents Centres Dramatiques (Angers, Reims, Poitiers, Dijon) auprès de Christian Rist, Dominique Pitoiset, Claire Lasne, Brigitte Jacques... Au sein de ces mêmes Centres Dramatiques il joue dans les créations de Jacques Osinski, Bernard

Lévy (*Juste la Fin du Monde*, de J.L.Lagarce), Richard Brunel (*Opérette*, de Gombrowitch), Hélène Vincent (*La Noce chez les Petits Bourgeois*, de Brecht), Denise Péron (*Le Mandat*, de N. Erdmann).

Il cite volontiers Jean-Louis Hourdin et Christian Schiaretti comme ses guides et son parcours est marqué de plusieurs créations avec eux : *Tamerlan*, de C. Marlowe en 1991, puis à la Maison de la Culture d'Amiens en 1998, 2000 et 2001 *Chantier*, farces du Moyen-âge et *Le Théâtre Ambulant Chopalovitch*, de Simovic. En 1992 Christian Schiaretti l'engage au C.D.N. de Reims pour faire partie de sa troupe permanente avec laquelle il joue jusqu'en 1997. À la même période, Jean-Louis Benoît lui donne le rôle principal dans *Les Ratés* au Théâtre de l'Aquarium.

Après cette période il consacre du temps à des collaborations artistiques en Afrique de l'ouest et pour des spectacles au sein de sa compagnie, l'Atelier du Caméléon. Il a également travaillé avec : Marie-Hélène Garnier à la scène nationale de Petit Quevilly, Christine Berg, Ici et Maintenant Théâtre, compagnie conventionnée de Champagne-Ardenne avec Jean-Pierre Berthomier (TDA) et depuis 2005, avec Laurence Andreini, Théâtre Amazone.

Marie Frémont - *Rosencrantz, ami d'Hamlet ; Un autre Horatio*

Marie Frémont sort en 2008 du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique où elle a suivi les classes d'Andrzej Seweryn, de Dominique Valadié et de Daniel Mesguich. Auparavant elle étudie à l'École Supérieure d'Art Dramatique de la ville de Paris (ESAD) sous la direction de Jean-Claude Cotillard.

Elle est successivement dirigée par Isabelle Pirot, Jean-Pierre Mocky, Hervé Baslé, Philippe Avron, Yves Pignot, Sophie Loucachevsky et en 2008 par Daniel Mesguich dans la pièce *Neige d'Été*. En 2011, elle joue dans *Le Chant du Cygne* de Tchekhov adapté et mis en scène par Sarah Gabrielle et met en scène *Le songe d'une nuit d'été* de Shakespeare au jeune théâtre National à Paris. Après avoir créé *La Dame d'Ithaque* de Isabelle Pirot & David Pharaon au Lucernaire en 2012, elle remporte un franc succès au festival d'Avignon 2013, où le spectacle est couronné de la Palme d'Avignon critique.

Elle part en tournée avec *Hamlet* mis en scène par Daniel Mesguich et joue dans *Les Mystères de Paris* mis en scène par William Mesguich et repris au théâtre de la Tempête.



Florent Ferrier - *Francisco, soldat ; Fossoyeur ; Un autre Marcellus*



Florent Ferrier a été élève à l'École Supérieure d'Art Dramatique Pierre Debauche, dans les classes de Robert Angebaud, Françoise Danell et Pierre Debauche. Au théâtre il est dirigé notamment par Dominique Lurcel, Pierre Debauche, Émilie-Anna Maillet, François Genty, William Mesguich, Daniel Mesguich, Laurence Andréini, Sarah Gabrielle dans entre autres : *La demande en mariage*, *La Mouette*, *Le Songe d'une nuit d'été*, *Ruy Blas*, *Beaucoup de bruit pour rien*, *Le Jeu de l'amour et du hasard*, *Du cristal à la fumée*, *Neige d'été*, *La légende des porteurs de souffle*, *La légende d'Antigone*, *L'Avare*, *Comme il vous plaira*, *Barbe Bleue*...

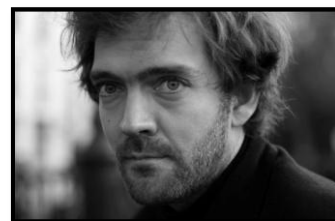
Il reprend le rôle de Papy Georges dans *Éby et son petit Chaperon Rouge* et *Éby et la Petite au Bois Dormant*, et joue le méchant Carassorogh dans *Éby et le Mangeur de Contes*.

Il tourne dans *Le Clown* de Gonzague Defos De Rau, *Mademoiselle* de Jérémy Farley, *Le plus grand acteur du monde* d'Olivier Horlait, *Ma raison d'être* de Renaud Bertrand et *Julie Lescaut* d'Éric Summer... En 2012, il joue dans *Hamlet* de Shakespeare, mis en scène par Daniel Mesguich.

Tristan Willmott - *Marcellus, soldat ; Chef de troupe*

Après des études scientifiques, il suit au cours Florent les classes de Jérôme Dupleix, Thomas Nedelkovitch, Antonia Malinova et Jean-Pierre Garnier.

A l'université Paris III, il participe à la création de deux textes de Danièle Gasiglia-Laster : *A la recherche du temps perdu*, d'après Marcel Proust et *Répétitions Mouvementées*, lecture-spectacle sur les rapports entre Victor Hugo et les comédiens de ses drames.



Au théâtre, il met en scène *Cut* d'Emmanuelle Marie (Festival d'Avignon et tournée), et joue *Mais n'te promènes donc pas toute nue* de Georges Feydeau, *Ball-Trap* de Xavier Durringer, *l'Etourdi* de Molière, *Massacre à Paris* de Christopher Marlowe, *Les 7 jours de Simon Labrosse* de Carole Fréchette, *Music-Hall* de Jean-Luc Lagarce, *Arakis et Narcisse* de Dominique Richard, *Hamlet* de William Shakespeare, *Le débit de pain* de Bertolt Brecht au sein de plusieurs Compagnies : Compagnie ToutDroitJusqu'auMatin, Compagnie 21, Théâtre de l'Étreinte...

Joëlle Lüthi - *Jeune Hamlet*



Née à Genève, Joëlle Lüthi a découvert, enfant, le monde du spectacle au sein de la compagnie du Théâtreochamp. Elle commence sa formation professionnelle au Conservatoire de Genève, puis prend la route de Paris pour suivre des études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle, Paris III. Elle intègre la même année l'école de jeu de la compagnie du Vélo Volé, dirigée par François Ha Van.

A l'issue de ce parcours, elle monte son premier spectacle, *Contes Clownesques*, primé au Festival Ici&Demain. Elle rencontre alors Sarah Gabrielle de la compagnie du théâtre Mordoré, qui lui offrira d'interpréter le rôle-titre sa nouvelle création, *Pinocchio*, d'après l'étrange rêve de monsieur Collodi.

Elle fera par la suite plusieurs reprises de rôles avec la compagnie du théâtre Mordoré, explorant à-nouveau l'univers des contes dans *Eby et son petit chaperon rouge* et *Eby et la petite au bois dormant*, de Laurent Montel et Sarah Gabrielle, ainsi que dans *Les contes gourmands*. C'est au cours de ces expériences que Joëlle rencontre Daniel Mesguich, qui la dirigera dans une lecture radiophonique d'*Antoine et Cléopâtre*.

Bientôt, elle reviendra au théâtre du Lucernaire, à Paris, pour la prochaine création de Sarah Gabrielle, *Zazie dans le Métro*.



Ce n'est pas simplement Hamlet qui se jouait mercredi soir à la Criée. Mais Hamlet de Mesguich.

Daniel Mesguich veut mettre en scène le texte « visible » au travers de ces jeux de miroirs, doubles fonds, vociférations, effets scénographiques (fumée, travail maîtrisé sur les couleurs et les éclairages, trajectoires millimétrées et complexes des comédiens qui s'éclipsent et se replacent en un ballet précis), avec ses ajouts, traits d'humour, jeux de mots et autres.

Le dernier tiers est mené tambours battants (au propre et au figuré d'ailleurs), les tombes de rideau se font plus pressants, les scènes s'enchaînent, les comédiens – tous très justes – semblent des marionnettes manipulées sans ménagement. Puis le rythme s'apaise afin de mener vers l'inéluctable duel et le cortège de cadavres qui en résulte. Une scène finale paradoxalement plutôt économe en cris et vociférations au vu du nombre de morts violentes. Et pourquoi pas : à force, Hamlet appartient un peu à Mesguich, il est en droit d'en faire ce qu'il veut.

La Marseillaise

Mention spéciale, en outre, pour le jeu des acteurs. Mesguich fils n'a pas volé son rôle d'Hamlet qu'il joue avec force et finesse.

La Petite Marchande de Prose

On a beau s'attaquer à un chef-d'œuvre intemporel, comment surprendre encore quand on le met en scène pour la quatrième fois ? Daniel Mesguich répond à cette question avec un angle d'attaque radical. Une adaptation hallucinée, quasi métaphysique.

La Critique

Mesguich ne monte pas une pièce, il en démonte chaque caractère, en asticote tous les nerfs. Avec lui ça ne joue pas mais ça déjoue pour mieux dénouer et quand ça badine, la gravité ne saurait tarder. De la comédie, il sait renvoyer les grimaces de la petitesse au sommet du pathétique. De ces faiblesses qui parfois nourrissent la tragédie, il sait dessiner les fêlures de la gloire.

Chez Daniel Mesguich, le mot a valeur de fétiche. Dire, c'est déjà brandir le fer, faire luire le vrai et ses organes, extraire de l'être sa chair, en espérer l'essence. Ne profère que celui qui est animé par la nécessité d'un verbe supérieur. Hamlet est de tous les souffles, dérision, chagrin, ironie, alacrité, délire...

L'Echo Guéret